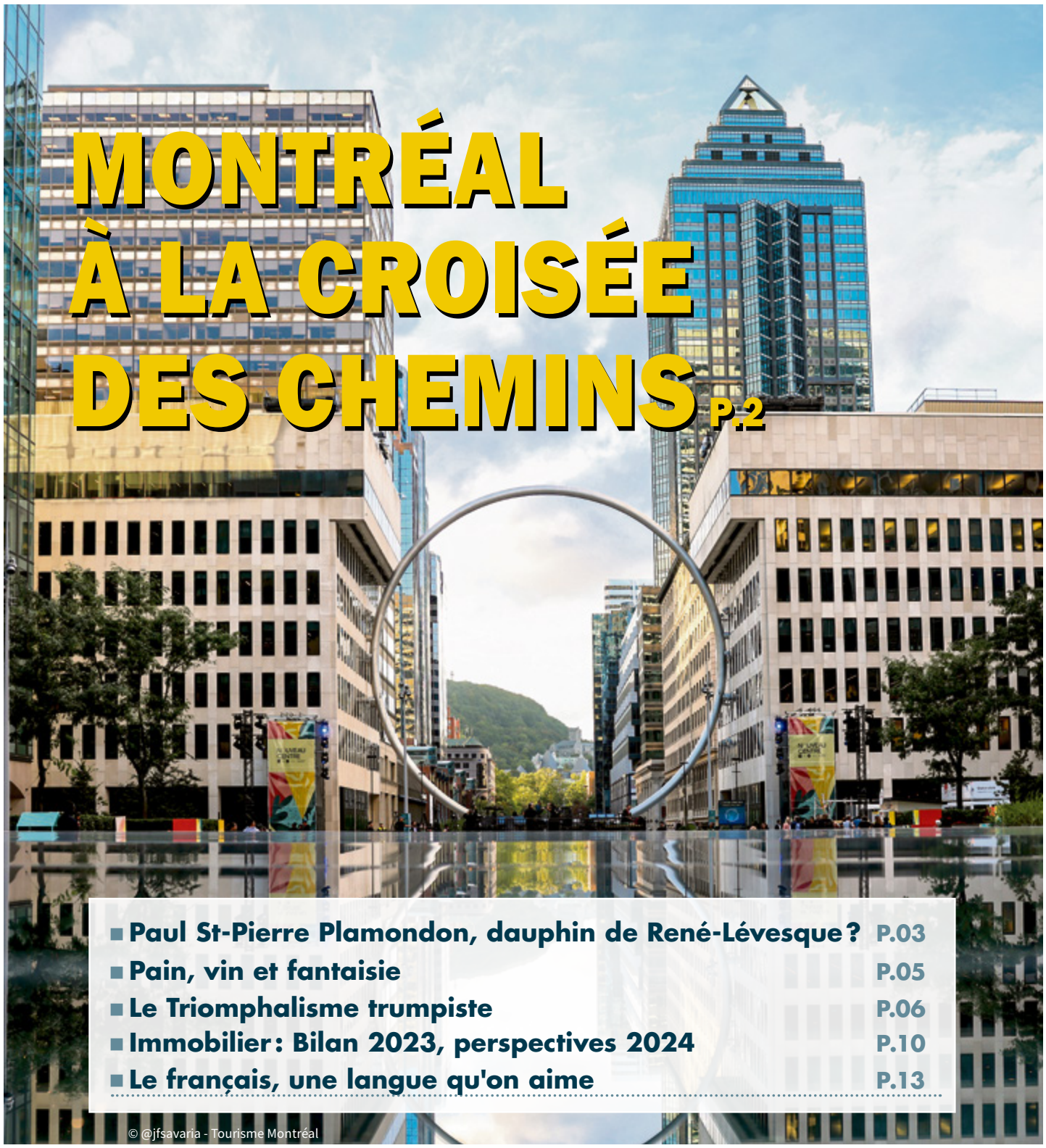
Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ
GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE
Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste
1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

EM Échos Montréal
VOL. 31 NO. 02
FÉVRIER 2024
31 ANS !
PRÈS DE 100 000 LECTEURS

LES RÉSIDENCES SOLEIL Famille Savoie
Portes ouvertes Soleil !
Gagnez votre loyer pour 1 an ! 65+ ans
Les Résidences Soleil Manoir Plaza
Lire p. 9

CLINIQUE DENTAIRE DU VIEUX-MONTRÉAL
UNE VISITE CHEZ NOUS VOUS FERA SOURIRE
Gamme complète de traitements dentaires
Nous acceptons les nouveaux patients et les urgences
Maintenant ouvert le samedi de 10h à 15h
400, rue St-Jacques Ouest, bureau 101
514-843-4895 Square-Victoria
Dr Michel Kakon
Dr Gabriel Kakon
Dre Lisa McGregor
Dre Lisette McGregor
Dr Jeremy Sananes
Dentistes - généralistes
Dr Karim Chalaby
Parodontiste
CDVMONTREAL.CA

CET ESPACE PUB EST POUR VOUS!
514.844.2133



MONTRÉAL À LA CROISÉE DES CHEMINS P.2

- Paul St-Pierre Plamondon, dauphin de René-Lévesque ? P.03
- Pain, vin et fantaisie P.05
- Le Triomphalisme trumpiste P.06
- Immobilier : Bilan 2023, perspectives 2024 P.10
- Le français, une langue qu'on aime P.13

© @jfsavaria - Tourisme Montréal

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695
Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST
ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695
514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

ÉDITORIAL

MONTRÉAL À LA CROISÉE DES CHEMINS

Vincent Di Candido

Notre rédacteur François Di Candido l'a souligné dans son analyse sur Montréal dans l'édition du mois passé, et comme pour faire échos plusieurs journalistes ont d'ailleurs tenu des propos similaires depuis : **Montréal souffre d'une pléthore de sérieux problèmes**.

On fait ainsi état de **la malpropreté de ses rues d'un niveau d'itinérance devenu endémique**, qui se conjugue en trame de fond avec **une crise de logements abordables et une nette carence de loyers à prix modiques** ; d'une collecte des déchets nettement déficiente ; **d'une piètre qualité du déneigement**, du **délabrement avancé de plusieurs rues** et trottoirs de la métropole. Sans compter une prolifération **des cônes orange** et de nombreux nids-de-poule et, parfois si profonds qu'on aurait presque l'impression de pouvoir y rejoindre l'hémisphère sud. D'ailleurs le nouveau sport des automobilistes est de compter les milliers de trous dans les rues de Montréal. **Aussi on compte une recrudescence de la présence de drogues et d'armes en feu** sur le territoire montréalais, avec en filigrane une montée exponentielle des incidents de violence depuis quelques années.

Et, à travers tout ça, on a aussi un contexte économique plutôt difficile, en phase avec **des économies mondiales majoritairement inflationnistes. Cela se transpose également à l'échelle de Montréal, les solides difficultés commerciales et la multiplication des locaux vides** en sont des exemples probants. Dans ce dernier cas, on ne peut cependant s'empêcher de penser que ce problème spécifique pourrait en fait aider à en résoudre un autre. En effet, d'après la firme *Avison & Young*, il suffirait de faire la conversion vers une vocation résidentielle de 20 % des espaces commerciaux vides ainsi que de certains hôtels abandonnés et églises désertées pour essentiellement régler la crise du logement. En effet ce sont quelque 21 millions de pieds carrés qui sont ainsi disponibles présentement et qui sinon pourraient bien demeurer non comblés pendant des décennies. **Sauf que toutes idées de dérogations et de conversions, de même que les coûts de transformation** proprement dits, **nécessiteront impérativement l'apport des trois niveaux de gouvernements**.

Dans l'intervalle, la mairesse Valérie Plante mentionnait dans une entrevue avec Paul Laroque à TVA, qu'elle souhaitait s'attaquer au problème de la Crise du Logement et davantage aider les commerçants dans le cadre d'un troisième mandat, pour lequel elle mentionne déjà être intéressée à se présenter.

Euh… pardon.!.?. Alors déjà, d'emblée, **Projet Montréal et l'administration Plante sont solidement embarqués dans un 2e mandat et en sont à leur 7e année au pouvoir**. Ça fait des années que la crise du logement et les difficultés socioéconomiques plombent la métropole. **Comme se fait-il qu'elle ne s'en soit pas mieux occupée avant ?**

© Stéphan Poulin – Tourisme Montréal

On le constate au quotidien, le capital de sympathie et d'indulgence envers cette administration a énormément diminué – d'aucuns diraient même presque disparu, avec les plus récents sondages soulignant 53 % des gens comme étant insatisfaits, contre seulement 35 % qui lui donneraient encore peut-être un timide appui.

IL SUFFIRAIT DE FAIRE LA CONVERSION VERS UNE VOCATION RÉSIDENTIELLE DE 20 % DES ESPACES COMMERCIAUX VIDES AINSI QUE DE CERTAINS HÔTELS ABANDONNÉS ET ÉGLISES DÉSERTÉES POUR ESSENTIELLEMENT RÉGLER LA CRISE DU LOGEMENT. EN EFFET CE SONT QUELQUE 21 MILLIONS DE PIEDS CARRÉS QUI SONT AINSI DISPONIBLES PRÉSENTEMENT ET QUI SINON POURRAIENT BIEN DEMEURER NON COMBLÉS PENDANT DES DÉCENNIES

Pour l'instant, on semble se contenter de petites mesurettes, mais à grands renforts de conférences de presse, marque de commerce de l'administration Plante. On parle ainsi d'investir 1 milliard $… en 10 ans pour régler les problèmes du centre-ville. Alors, d'une part, 1 milliard $ sur une décennie, ça a l'air bien quand on le dit vite, mais au final cela ne représente que 100 millions $ par année. C'est trop peu. D'autre part, 10 longues années, c'est encore une fois faire preuve de paresse et laisser aller les choses pendant beaucoup trop longtemps. C'est se contenter d'un statu quo et s'auto-accorder une indulgence beaucoup trop élastique.

Même constat face à des petites idées de projets comme une piétonisation minimale pour tenter d'attirer de la clientèle du Carrefour Laval, ou s'imaginer qu'on va ainsi donner un outil efficace à des quartiers comme le Centre-ville ou le Vieux-Montréal pour combattre efficacement des surfaces géantes comme le Quartier 10x30, qui offre de grandes surfaces de stationnement et tout le confort du magasinage moderne sans avoir à se préoccuper de son véhicule ou de l'accès automobile. **Dans un ordre d'idée corollaire, déclarer comme l'a fait la mairesse Plante, vouloir laisser de côté les grands projets d'envergure pour Montréal, constitue en soi un flagrant aveu d'échec**. Et on ne se compare pas simplement avec de grandes mégalopoles comme Paris ou Manhattan, mais même si on le fait avec des villes à l'échelle similaire, plus modestes, comme Lyon, Sidney, ou Boston - ou même chez nous par rapport à la Ville de Québec-, Montréal fait piètre figure depuis plusieurs années.

Enfin, on ne peut passer sous silence ses propos irresponsables dénonçant les mesures du gouvernement qui souhaite hausser de 3000 $ le montant payé par les étudiants étrangers venant étudier l'anglais à Concordia et McGill, que pour l'instant tous les québécois doivent assumer, sous prétexte qu'il s'agit de l'ADN de la métropole. Il convient de noter qu'après leurs études, les étudiants incluant ceux des autres provinces, s'en vont. Ainsi, ces montants prélevés serviront à faire diminuer le montant actuel aux écoles francophones. De plus, **aucune province n'est aussi généreuse que la province du Québec**. Bref, Valérie Plante aura un long chemin de Damas à parcourir pour parvenir à convaincre les Montréalais. D'aucuns doutent même que cela soit possible. Il faut se souvenir que déjà, en novembre 2020, une proportion majoritaire de 51 % des sondés montréalais se déclaraient insatisfaits de son travail.

Une des seules raisons qui expliquent que Projet Montréal puisse encore espérer avoir quelques chances de conserver l'hôtel de ville, se résume au **manque de personnalités connues s'étant** pour l'instant **présentées** pour relever ce défi, **conjugué à la mollesse léthargique d'une opposition mièvre et décevante**. ■

CHRONIQUE

PAUL ST-PIERRE PLAMONDON, LE DAUPHIN DE RENÉ-LÉVESQUE ?

Vincent Di Candido

Dans le cheminement de **l'actuel chef du Parti Québécois, Paul St-Pierre Plamondon, nous pouvons retrouver plusieurs similitudes avec le regretté René Lévesque**. Sa fougue, sa franchise, sa défense farouche de la langue française, son attachement à l'indépendance du Québec, sa cohérence, dans l'analyse des programmes qu'il propose, mais également sa lucidité face aux écueils qu'il peut avoir à surmonter. Ce sont tout autant de qualités qui font échos à celles que possédait le charismatique fondateur du Parti Québécois. Et comme René-Lévesque, on sent aussi chez le présent chef du Parti Québécois la même impatience d'aller de l'avant, d'engager le Québec sur la voie de l'avenir prometteur qui lui est destiné.

Après la fondation du parti en 1968, **René Lévesque a réussi, dès sa première élection en 1970, à composer une équipe** de rêve, avec les Jacques Parizeau, Bernard Landry, Claude Morin, Pierre-Marc Johnson, Jean Garon et Jacques-Yvan Morin. **Cette même équipe a fait élire deux gouvernements péquistes majoritaires successifs en 1976 et 1980**, avec toutefois une douloureuse ombre qui noircit le tableau : ne pas avoir pu remporter le référendum de 1980 sur l'indépendance du Québec.

© Courtoisie

DANS LE CHEMINEMENT DE L'ACTUEL CHEF DU PARTI QUÉBÉCOIS, PAUL ST-PIERRE PLAMONDON, NOUS POUVONS RETROUVER PLUSIEURS SIMILITUDES AVEC LE REGRETTÉ RENÉ LÉVESQUE

Pour monsieur St-Pierre Plamondon cependant, la tâche s'annonce beaucoup plus ardue, avec une nouvelle génération qui, à bien des égards, **semble bien peu soucieuse de conscience sociopolitique**, et bien plus concentrée sur la gratification personnelle, et sur la diffusion égotique de sa propre existence sur les réseaux sociaux. **L'indépendance du Québec semble se situer bien loin dans les priorités de plusieurs membres de la nouvelle génération**, en amour avec leur propre personnalité. De même, des préoccupations traditionnelles comme le développement politique, la fierté patriotique ou même la simple ambition professionnelle n'ont plus de valeur aux yeux des jeunes, qui préfèrent concentrer leur attention sur l'idée d'avoir du plaisir entre amis, de voyager et de se distraire.

Paul St-Pierre Plamondon a cependant le bénéfice – et l'énorme avantage – de pouvoir **faire le pont entre les différentes générations**. Jeune père de famille, lui-même **branché sur le modernisme, il garde néanmoins précieusement à l'esprit l'enseignement du passé** et conserve toute la **richesse des valeurs traditionnelles** que prônaient nos ancêtres. Cela dit, il ne faut pas oublier que la route peut-être très longue avant de s'imaginer déjà vainqueur des prochaines élections provinciales, qui promettent d'être âprement disputées si d'aventure Denis Coderre devait confirmer sous peu sa candidature pour l'investiture du Parti Libéral du Québec. En politique, tout peut changer rapidement et il serait mal avisé d'oublier que les tribulations actuelles de la CAQ et la grogne de la population sont aussi dues à toute une série de facteurs incontrôlables, dont plusieurs trouvent leur résonnance au niveau mondial. Par exemple, la guerre en Ukraine, ou les tribulations socioéconomiques post-Covid, conjuguées à une crise de la main-d'œuvre disponible, impactent toutes les économies planétaires en nous prédisposant à un climat économique un peu plus récessif.

Tout cela se transpose pour l'instant en un **climat d'instabilité généralisée**, donnant la prépondérance à une analyse contextuelle de surface, mais non en profondeur, comme par exemple le cas Donald Trump avec les Américains. Quant à nos propres élections provinciales, elles ne sont que dans deux ans. **D'ici là, bien des choses peuvent arriver et il ne faut rien prendre pour acquis**. Néanmoins, il est indéniable que le portrait sociopolitique actuel ouvre la porte à des développements, des possibilités et analyses intéressant.e.s. ■

Échos Montréal
L'info au cœur de Montréal

ANNONCEZ VOS AVIS PUBLICS
ET VOS SERVICES PROFESSIONNELS

LE SEUL JOURNAL LOCAL EN PLEIN CŒUR DE MONTRÉAL DESSERVANT CHAQUE MOIS PRÈS DE **100 000 LECTEURS** DANS LE GRAND **MONTRÉAL**, DANS LE **VIEUX-MONTRÉAL**, SUR LE **PLATEAU MONT-ROYAL, GRIFFINTOWN ET LE CENTRE SUD.** AVEC **300 PRÉSENTOIRS À JOURNAUX**, UNE PRÉSENCE SUPPLÉMENTAIRE AVEC LA **CIRCULAIRE RADDAR** DONNANT **52 000 COPIES DE PLUS** (150 000 LECTEURS), AINSI QU'UN PARTENARIAT AVEC LA **RADIO CIBL 101.5**.

APPELEZ-NOUS !
514.844.2133 OU
514.942.3720
bertinpubcom@yahoo.ca

AVIS PUBLICS ET SERVICES PROFESSIONNELS

2,38'' x 3,3''
250 $

2,37'' x 1,6''
175 $

4,85'' x 1,6''
250 $

2,38'' x 3,3''
250 $

PLUSIEURS ANNONCES POUR LA VILLE DE MONTRÉAL

François Di Candido

On le sait tous, présentement l'administration montréalaise n'atteint certes pas des sommets de popularité. Le mois passé, nous avons publié un article très critique **des nombreux problèmes qui plombent Montréal depuis plusieurs années**. Or, comme pour faire échos à notre article, **on dirait que tous les médias se sont passés le mot pour faire une salve de tirs croisés et de critiques corrosives sur l'administration Plante, ses nombreux déboires, ainsi que les multiples carences de sa gouvernance**.

Avec comme résultat que **depuis, l'hôtel de ville y est allé du plus grand nombre d'annonces budgétaires et d'intentions auxquelles notre journal a pu assister** depuis que Projet Montréal est aux rênes de la ville. Un nombre record de démarches annoncées et de budgets futurs déclarés à être investis ont été annoncés pour réparer la pléthore d'insuccès frappant la métropole. Les plus cyniques diront que c'est assez ironique de déclarer vouloir réparer des problématiques que la Ville a elle-même engendrée ou laissée péricliter; les plus mécontents souligneront qu'à sa septième année au pouvoir, c'est trop peu, trop tard; tandis que les plus blasés diront que ce ne sont que d'énièmes conférences de presse d'une administration dont c'est la marque de commerce que de signaler continuellement de belles intentions verbalement, mais sans jamais vraiment agir efficacement, s'apparentant plus à une agence de communication dysfonctionnelle qu'à une réelle mairie.

Mais bon, Échos Montréal préfère, comme à son habitude, prendre le parti de l'optimisme et souligner que ce sont à tout le moins de louables intentions orientant les forces municipales vers des efforts plus prometteurs. **Et donc, on vous présente en vrac un condensé de quelques-unes des annonces effectuées par la ville**, dont certaines sont par ailleurs relatées plus en détails dans les ***Brèves municipales*** de ce mois-ci. **Ainsi :**

© Laurène Tinel - Tourisme Montréal

• Dans la lignée de la **nomination de Luc Rabouin à titre de Président du Comité exécutif**, l'administration Plante a procédé à un remaniement du comité, notamment pour renforcer les équipes qui travailleront sur les dossiers problématiques de l'Habitation, du soutien aux commerces, et des services à la population.

• Benoît Dorais continuera de piloter la stratégie immobilière pour la Ville de Montréal, entre autres pour **l'acquisition de terrains** et la **construction de logements sociaux et abordables**.

• Au niveau du **dossier de la salubrité**, la Ville de Montréal a annoncé la création d'un nouveau poste sur le comité exécutif qui sera assuré par Despina Sourias, dédié aux enjeux de propreté tant extérieure qu'intérieure, ainsi qu'à la protection du parc locatif, alors qu'en fait plusieurs appartements à Montréal ne sont pas occupés, malgré le contexte de Crise du logement, précisément en raison d'un manque de salubrité.

• **Question itinérance, endémique à Montréal** et un des plus gros enjeux de l'hôtel de ville, **Robert Beaudry**, membre du Comité exécutif et conseil de la ville ans l'arrondissement Ville-Marie, **est mandaté** pour trouver des solutions concrètes et urgentes pour cette crise qui a empiré ces dernières années. On prévoit que sa vaste connaissance des enjeux communautaires sera un atout précieux.

• Également, **la Ville déclare vouloir accorder une attention accrue** à la question primordiale du **développement économique et de l'aide aux commerçants**. Ceux-ci ont été particulièrement affectés dans un premier temps par la crise pandémique, et encore plus depuis la fin de celle-ci en raison d'un contexte socioéconomique très difficile, marqué par un ralentissement commercial qui frappe notamment plus spécifiquement les restaurateurs ainsi que le commerce au détail. Ce sera justement une des tâches du nouveau Président Luc Rabouin, qui rappelons-le est également maire de l'arrondissement du Plateau Mont-Royal.

Par ailleurs, quelques mesures plus spécifiques ont aussi été annoncées, semble-t-il dans la foulée de critiques des dernières semaines (lire brèves municipales). Entre autres :

- Les Gouvernements du Canada et du Québec, la Ville de Montréal, la SHDM et la Maison du Père ont combiné leurs efforts pour **la création de 54 nouveaux logements**, sur la rue Atateken dans le Pavillon Robert-Lemaire, voués à accueillir des hommes en situation de vulnérabilité et à risque d'itinérance.

- Pour **promouvoir la vitalité de la vie nocturne montréalaise**, Montréal a décidé spécialement cette année pour les festivités la ***Nuit Blanche***, d'encourager les heures prolongées pour les établissements nocturnes et a autorisé la prolongation des heures d'exploitation des permis d'alcool jusqu'aux petites heures du matin, soit 6h ou 8h, pour plusieurs dizaines d'établissements. **D'autres mesures ont** par ailleurs **été annoncées**, nous en parlerons **dans une prochaine édition**.

- Montréal a signé une nouvelle entente de partenariat avec Éco Entreprises Québec (ÉEQ) pour moderniser et **optimiser le système de collecte sélective et la gestion des matières recyclables**. La ville continuera de s'impliquer et de chapeauter le système, mais c'est désormais l'Organisme de Gestion désigné (OGD) qui sera responsable de la logistique des opérations et de la viabilité financière de celles-ci. L'hôtel de ville estime que, outre d'optimiser la performance de l'écosystème, ce nouveau partenariat pourrait à terme générer des économies de quelque 20 millions $ par année.

Et finalement, dans une optique de pérennisation du Centre-ville de Montréal et d'assurer son développement culturel sur le long terme, l'administration Plante consacrera une somme de plus d'un milliard $ échelonnée sur une période de 10 ans, et a dévoilé une série de mesures stratégiques qui se transposeront en **trois axes principaux**.

1) LA MISE EN VALEUR DE L'IDENTITÉ DES QUARTIERS

Via l'intégration de nouveaux mobiliers urbains distinctifs et la mise en valeur du patrimoine spécifique à chaque secteur. En créant une expérience hivernale soulignant le caractère nordique du centre-ville via des parcours interactifs et immersifs. Et en désignant le Quartier latin « quartier de la francophonie » pour en faire un « secteur 24 h » et y réaliser divers projets.

2) CRÉER DES « QUARTIERS MIXES ET VIBRANTS »

Notamment par la création de deux quartiers habités dans les secteurs des Faubourgs et de Bridge-Bonaventure. En consolidant l'identité spéciale de certains districts du centre-ville en tant que secteurs des technologies, de la santé et des industries culturelles et créatives. Et en investissant dans des édifices déjà existants pour diminuer le taux d'inoccupation global.

3) EN CIBLANT LA PROPRETÉ ET LES ESPACES VERTS

En améliorant d'abord et avant tout la propreté générale des espaces publics, l'entretien des bâtiments et la gestion des entraves routières et des chantiers. En optimisant la synergie entre les quartiers et en mettant sur pied une zone piétonne dans le Vieux-Montréal. Et en accélérant la phase 3 du Quartier international.

Le déploiement des principales mesures de cette nouvelle vision pour le centre-ville de la métropole est planifié principalement sur les six prochaines années. Le tout faisant l'objet d'annonces ponctuelles en fonction du développement des divers projets individuels. ■

BILLET

PAIN, VIN ET FANTAISIE

Mercedes Domingue

Le phénomène est connu et fait fréquemment les manchettes depuis l'avènement de la Covid, mais il n'est pas nécessairement tributaire de celle-ci. Disons simplement que la crise pandémique a amplifié à l'exponentiel une tangente qui était déjà bien amorcée : **celle de la pénurie de main-d'œuvre et d'une désaffection des nouvelles générations envers certains corps de métiers** traditionnels pourtant essentiels au bon fonctionnement de la société.

Le constat est non seulement des plus alarmants, mais il est également mondialisé. **Le manque de main-d'œuvre sévit à l'échelle planétaire et il se conjugue en parallèle par une réorientation des paradigmes sociaux** pour les nouvelles générations. Plusieurs de leurs membres sont moins disposés à travailler à temps plein, désirant plus de temps de loisirs dans leurs horaires ; mais tout en disposant néanmoins de tous les avantages sociaux possibles. Certains rêvent par ailleurs déjà d'avoir une belle retraite dorée anticipée, avant même d'avoir accompli quoi que ce soit sur le marché du travail.

En somme, éviter d'avoir à se salir les mains, mais tout en étant dorloté dans la ouate cotonneuse des avantages salariaux et professionnels acquis de longue lutte par les générations précédentes à force de travail acharné. Pour quelqu'un de ma génération, cette attitude (de quelques-uns et non pas de tous, je le précise) laisse un peu perplexe. C'est ainsi que des corps de métiers comme la soudure, la mécanique, l'ingénierie, la restauration ou la maintenance, pourtant essentiels au fonctionnement de la société, n'ont plus la cote. On leur préfère maintenant majoritairement l'informatique, à horaire allégé bien sûr. Plus question de travailler ne serait-ce que 35-40 heures, ce qui pour leurs parents et leurs grands-parents ne constituaient qu'un simple horaire normal, assez décontracté et sans temps supplémentaire.

L'informatique… **ou alors bien sûr l'auto-promotion de sa propre vie, devenir une pseudo-célébrité** (de pacotille) **sur les médias en ligne où l'on espère que le peuple fasciné nous récompensera en nous payant essentiellement pour… ne pas faire grand-chose d'autre que vivre dans l'oisiveté et l'exposer à l'écran**. Il ne faut plus dès lors se surprendre que les deux professions qui viennent en tête des préférences de carrière des adolescents et jeunes adultes soient de devenir *Youtubeur* ou *TikTokeur*, ce qui pourrait s'apparenter à la glorification de la vacuité professionnelle.

Vivre dans la langueur opulente et indolente, sans trop faire d'efforts, mais en réclamant un bon salaire et plein de congés périodiques. Pour quelqu'un de ma génération, cette attitude a de quoi laisser perplexe. Avec le virus de la Covid-19 qui a changé les priorités de l'humain partout dans le monde, il semble que beaucoup de membres de la génération Z, et les post-milléniaux, ont développé la croyance que la gestion d'un pays peut avancer sans que l'on ait à travailler, à faire des efforts ou des sacrifices.

Au pire, c'est le Gouvernement qui paiera tout. Le Gouvernement, cette merveilleuse entité magique qui règle tous les problèmes. Et si cela devait foirer et que – ô grande surprise – le manque de main-d'œuvre et d'heures travaillées devait nuire au fonctionnement de la société, ce serait aussi de la faute du méchant gouvernement. Après tout, c'est à celui-ci de pourvoir à tous nos besoins ! À bien y penser, le gouvernement devrait recommencer à nous donner la PCU, tant au niveau fédéral que provincial cette fois et ce, même si on en profite pour travailler quelques heures « on the side ».

Bien sûr, je généralise en disant cela, et ce n'est évidemment pas tous les jeunes adultes qui se délectent dans l'oisiveté la plus égocentrée, ni non plus tous les adolescents qui ne rêvent que de pouvoir être grassement rémunéré en se contentant simplement de vivre quelques parcelles de vie devant un écran pixellisé. **La plupart des jeunes adultes font preuve d'une remarquable ouverture d'esprit sur le monde et sont pourvus d'une intelligence fonctionnelle admirable**.

Mais cela dit, il y a indéniablement une tangente dans cette direction où, pour certains éléments plus discordants, la paresse semble être apparemment devenue une qualité. Ce qui est d'autant ironique d'ailleurs car, tandis que ceux-là ne sont plus tentés par des professions absolument cruciales comme professeur(es), boulanger(e)s, maçon(ne)s, infirmier(e)s, mécanicien(ne)s ou éboueur(se)s ; on peut présumer sans trop craindre, que ces nouveaux et nouvelles fils/filles à papa-gâteau et maman-calinours seraient les premiers à se plaindre d'un manque de produits ou de services essentiels. À beaucoup d'entre eux, on aurait envie de suggérer de revenir sur la Terre, qui tourne bel et bien autour du Soleil, non pas autour de leur personne. ■

RÉCHAUFFEZ VOTRE DÉCOR CET HIVER !

APPELEZ : 514.844.2133

PAYSAGE QUÉBÉCOIS,
32'' x 24''.
150 $

JEANNINE WESSELMAN, ARTISTE INTERNATIONALE
Musiciens, monochrome,
26'' long x 18'' haut. 150 $.

JEANNINE WESSELMAN, ARTISTE INTERNATIONALE
Exposée en musées, scène intimiste « Happy Hour Barflies »,
30''x40'', style impressionniste, pour collectionneur !

CHRONIQUE

LE TRIOMPHALISME TRUMPISTE

© Courtoisie Facebook

Mercedes Domingue

Dans la saga teintée de fanatisme **du triste personnage Donald Trump et ses intentions de reprendre la présidence de la Maison Blanche, il convient de faire l'analyse des intentions du peuple américain dans la votation** de novembre prochain, **qui est très dichotomique comparée au Canada ou au reste du monde occidental**, dont les divergences politiques sont généralement plus nuancées.

D'une part, comme le soulignait avec justesse l'analyste politique Normand Lester, **les victoires embryonnaires de Trump** pour briguer de nouveau l'investiture du Parti républicain **doivent être prises avec un grain de sel**, car elles sont surtout tributaires de **la présence assidue de ses supporters *Maga Trumpers* et de leur caractère sectaire**. Mais la réalité factuelle indique plutôt beaucoup de mécontents envers Trump, tout autant dans l'électorat républicain qu'au sein même du parti, comme c'est le cas dans l'Iowa. Ce n'est pas pour rien que malgré ses courtes victoires, il passe son temps depuis à vociférer et pestiférer contre la seule adversaire qui demeure dans les troupes républicaines, Nikki Haley. D'ailleurs, 43 % des partisans et des alliés de son opposante ont déclaré qu'ils/elles préféreraient voter pour Biden, ou soit même carrément quitter le parti advenant une confirmation de Donald Trump pour la chefferie républicaine.

Tout le contraire de **Joe Biden** qui **a de nouveau été plébiscité pour l'investiture de la chefferie démocrate dans une plus hautes proportions de l'histoire du parti, soit plus de 96 %**. Et pendant dans ce temps, d'après un sondage *Gallup*, même les indépendants – et soulignons au passage que leurs votes risquent de compter plus que jamais cette année alors qu'une proportion étonnante de presque **49 % des Américains se déclarent politiquement indépendants – appuieraient beaucoup plus substantiellement Biden, à 50 %, que Trump, à 38 %.** Mais là où le bât blesse probablement le plus douloureusement pour Trump, **c'est quant à l'évaluation éthique des candidats, alors que 15 % de l'électorat global** (ce qui inclut donc beaucoup de républicains) **considèrent que Joe Biden est beaucoup plus honnête et digne de confiance que Trump**.

ON EN A MARRE DE SES MENSONGES À RÉPÉTITION ; DE LA CORRUPTION DE TOUS SES PROCHES ; DE SES SCANDALES RÉCURRENTS ; DES 4 POURSUITES MAJEURES AUXQUELLES IL FAIT FACE DEVANT LES TRIBUNAUX

Bien sûr, ce ne sont pour l'instant que des extrapolations techniquement éclairées, mais qui se basent **de simples résultats partiels**. Cela dit, une tendance claire se dégage, le candidat à la peau orangée est de moins en moins apprécié de l'électorat et ce, au sein même du bassin électoral républicain et de ses propres troupes. On en a marre de ses mensonges à répétition ; de la corruption de tous ses proches ; de ses scandales récurrents ; des 4 poursuites majeures auxquelles il fait face devant les tribunaux. Et d'une manière plus globale, **il demeure aussi plombé par les résultats catastrophiques de son seul et unique mandat**, où plus d'un million d'Américains sont morts de la Covid, notamment en raison de sa gestion désastreuse de la pandémie ; où pour la 1ère fois depuis des décennies le nombre d'emplois avait diminué ; où les inégalités entre riches et pauvres ont augmenté plus que jamais ; où les classes moyennes et moins fortunées ont souffert d'une énième diminution dans l'accès aux services fédéraux ; et où l'image des États-Unis s'est énormément dégradée à travers le monde.

Or, en corollaire, **Joe Biden surfe depuis le début 2024 sur des résultats tous plus spectaculaires** les uns que les autres. Pendant que les autres économies mondiales souffrent d'austérité, voire de récession dans plusieurs cas, au pays de l'Oncle Sam la récession appréhendée ne s'est finalement jamais présentée. Au contraire, tout est au beau fixe. **L'économie ronronne et rutile, plus d'Américains que jamais ont accès au *Medicaid*, et le taux de chômage est historiquement bas.** En fait les données économiques sont si bonnes qu'elles dépassent les prédictions les plus optimistes, au point où même *Fox News* média biaisé et entièrement pro-Trump est obligé de le reconnaître et souligner cette belle performance.

Néanmoins, il serait mal avisé de calculer trop rapidement, dans un cas comme dans l'autre. Par exemple, **les taux d'approbation généraux des deux candidats demeurent très bas**, y compris pour Joe Biden dont l'approbation générale n'atteint que 33 %, ce qui est le pire résultat depuis George Bush fils avant l'élection d'Obama, et un taux plus bas même que le pire niveau de Trump (36 %) quand celui-ci était président. De même leur popularité auprès de l'électorat féminin a continué de chuter drastiquement, bien que les résultats Biden soient nettement supérieurs à ceux de Trump quant aux votes des femmes. Autre constatation désolante : une proportion accrue des électeurs remet en question et estime en déclin l'acuité mentale des deux candidats, soit une baisse de 4 points pour Biden et de 7 points pour Trump.

Et finalement, une autre statistique qu'on ne peut passer sous silence dans les deux camps est le manque d'enthousiasme généralisé des électeurs américains pour cette nouvelle joute électorale entre deux candidats que l'on considère tous deux trop vieux. Une majorité de la population au pays de l'Oncle Sam est d'avis qu'il serait temps de laisser la place aux nouvelles générations, comme Gavin Newsom, le Gouverneur de la Californie. Sans oublier un nom qui, à défaut d'être signe de renouveau ou de jeunesse, évoque toute la puissance du passé, Robert F. Kennedy jr., qui obtiendrait déjà un surprenant 22 % d'appuis. Bref, comme pour chacune des élections américaines, toujours passionnantes, une saga à suivre... ■

LES ALARMISTES DE L'ÉPOUVANTAIL « GRANDE NOIRCEUR »

Michel T.

Dans les prévisions d'Hydro-Québec, plusieurs choses sont intéressantes. Notamment, **on étudie la possibilité de confier certaines zones d'exploitation électrique à des particuliers** dans une optique de calcul global **pour ajouter à l'offre dans des secteurs névralgiques**.

Ces personnes seraient soumises à un contrôle des mécanismes d'état, donc en l'occurrence tributaires des instructions provenant d'Hydro-Québec, autant en ce qui concerne les différents tarifs d'électricité que sur les redevances. Cette alternative permettrait, dans ces endroits isolés, de dépanner la petite industrie et faire prospérer certains territoires du Québec n'ayant pas encore eu cette possibilité, faute d"accès à un réseau suffisant.

Mais comme d'habitude, **le simple fait d'étudier/regarder cette alternative suscite les sempiternels grincements de dents des chialeurs de service** et incite au dénigrement arbitraire de cette mesure avant même qu'on ait le temps d'en discuter. **Certains plus zélés** vont même jusqu'à affirmer que cela signifierait la fin du patrimoine du Québec en matière d'électricité, et **poussent leurs élucubrations** pessimistes en établissant une comparaison complètement absurde, à savoir que les Québécois pourraient souffrir d'un manque de courant généralisé. En somme, le retour **La Grande Noirceur des années '30**. C'est maintenant malheureusement devenu une récurrence ponctuelle, pour plusieurs Québécois alarmistes selon lesquels toutes projections de projets sont à proscrire. C'était la même chose sous l'ère Jean Drapeau pour la venue des Jeux olympiques de 1967, ou des constructions comme le Stade olympique, l'autoroute Ville-Marie, la Place Ville-Marie, etc.. **On indique également** bien sûr comme autre principal argument la peur de faire des déficits, en citant justement en exemple **certaines dépenses du maire Drapeau, mais en oubliant sciemment que c'est sa gouvernance qui a permis de mettre – et le Québec – sur la carte du monde et l'éclairage international**. L'apport de Jean Drapeau pour la Ville de Montréal aura été exceptionnel et il a laissé en héritage une métropole belle et moderne, ouverte sur le monde et pleine de potentiel.

Le monde de demain n'a pas besoin d'autant d'alarmistes à la petite semaine, qui tirent des conclusions hâtives et surtout rétrogrades, repliés sur eux mêmes et en anticipant avec pessimisme une noirceur éventuelle à venir. Ils s'apparentent de plus en plus à des épouvantails immobiles, et font trop souvent preuve d'une apathie sociale qui n'a plus sa place dans une société moderne ouverte à évoluer. Bien sûr, le progressisme a ses défauts, mais il demeure incontournable pour aller de l'avant, tout autant en ce qui concerne l'avancement technologique qu'en termes de capital humain. ■

BRÈVES MUNICIPALES

MONTRÉAL INVESTIT 36,7 M$ POUR SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL

Dans le but de soutenir le développement économique local et l'entrepreneuriat, **Montréal a annoncé un investissement de 36,7 M$ et le renouvellement de son entente avec PME MTL jusqu'en 2026**. Cet investissement permettra au réseau PME MTL de poursuivre sa mission en **soutenant des projets d'entreprises**, au moyen, entre autres, de prêts, de subventions ou d'accompagnement technique.

Mis sur pied en 2015 pour favoriser un développement local adapté aux réalités de la métropole et pour soutenir des projets d'affaires privés et collectifs à toutes leurs phases de développement, le réseau **PME MTL compte six organismes, répartis sur le territoire**. En tout, 93,4 M$ ont été octroyés en prêts, subventions et services aux entreprises et commerces montréalais depuis la création du réseau. Durant la pandémie, PME MTL a également géré le fonds d'urgence en finançant des prêts d'une valeur de plus de 165 M$ à des entreprises pour leur permettre de tirer leur épingle du jeu. « **Les commerces locaux contribuent directement à la vitalité de nos quartiers et à l'unicité de la métropole**. Notre administration a toujours soutenu les commerçants et les entrepreneurs locaux et nous continuerons de le faire, particulièrement en cette période d'incertitude économique qui frappe

pmemtl.com © Sylvain Légaré

de plein fouet les petites entreprises. En plus de soutenir financièrement PME MTL, **la Ville continue de proposer une panoplie de mesures d'aide**, notamment pour les commerces situés dans des secteurs en travaux – une première au Canada –, pour ceux qui souhaitent rénover leur façade ou y améliorer l'accessibilité universelle et pour ceux qui veulent obtenir des services-conseils. J'invite l'ensemble de la population à se joindre à nous et à visiter et encourager nos commerces locaux », **a déclaré la mairesse de Montréal, Valérie Plante**.

« Le renouvellement de l'entente avec le réseau PME MTL est une excellente nouvelle pour tout le milieu des affaires montréalais ; pour nos commerçants, si importants dans le développement économique de notre ville, mais aussi pour les propriétaires de petites entreprises présentes sur l'ensemble du territoire montréalais. C'est aussi un de nos plus importants leviers pour atteindre une économie durable avec des programmes favorisant les entreprises qui misent sur la transition écologique, le développement local et l'économie sociale. En cette période économique difficile pour tout le monde, notre administration est résolument engagée à poursuivre ses efforts pour soutenir les entreprises montréalaises », **a soutenu Luc Rabouin, président du comité exécutif, responsable du développement économique et commercial**, du savoir, de l'innovation et du design et responsable des ressources humaines par intérim. Les experts de PME MTL accompagnent les entreprises à toutes les étapes de leur développement, du prédémarrage, au démarrage, à la croissance et à la consolidation des entreprises. **Entre 2019 et 2022, 18 491 interventions ont été réalisées par le réseau PME MTL auprès d'entreprises montréalaises**. Le renouvellement de cette entente se veut un témoignage de l'importance que la Ville accorde à l'entrepreneuriat et au commerce local, surtout dans le contexte économique actuel, qui s'avère difficile pour les commerçants. La Ville déclare qu'elle continuera de soutenir le développement économique local.

SOURCE Ville de Montréal - Cabinet de la mairesse et du comité exécutif. ■

LA CONSTRUCTION SE RESTRUCTURE !

François Di Candido

Le Ministre du travail Jean Boulet veut faire adopter une réforme dans le domaine de la construction au Québec afin d'alléger la procédure pour la mobilité ouvrière, indiquant en conférence de presse « qu'il faut enlever les barrières à la mobilité, pour pallier aux besoins criants d'ouvriers auxquels font face les constructeurs en manque de main-d'œuvre », et afin que les entrepreneurs justement ne soient plus obligés d'engager des employés locaux.

Le Ministre exprime de cette démarche notamment en regard aux nombreux retards accumulés pour la construction d'hôpitaux, de nouveaux logements, de nouvelles écoles. **Car à l'heure présente, il explique que même les grands projets de modernisation**, comme par exemple Hydro-Québec et sa filière batteries électriques en pleine expansion, **se retrouvent freinés par les barrières administratives rigides du cadre actuel** phénomène généralisé de raréfaction de la main d'oeuvre n'y arrange rien.

Avec la nouvelle réforme, **les entrepreneurs bénéficieraient donc ainsi de plus de latitude dans l'embauche de travailleurs**, dont le prérequis pour pouvoir travailler en dehors de leur région administrative serait simplement d'avoir accumulé 750 heures dans les deux dernières années pour le même employeur. **De plus, le cadre logistique et réglementaire pour la définition de tâches des ouvriers sera également assoupli, pour enlever les barrières professionnelles entre les quelque 25 corps de métiers** de la construction. Ainsi, certaines tâches connexes et de courte durée, comme remplacer une toiture, pourront être effectuées sans avoir par exemple à recourir l'aide d'un charpentier. De même, un peintre pourra faire du plâtre sans devoir attendre un plâtrier. On conservera toutefois la protection et la chasse-gardée de métiers plus spécialisés comme plombiers, opérateurs de grues ou électriciens.

Cette réforme est évidemment bien accueillie par les constructeurs, qui faisaient depuis plusieurs années la demande pour une plus grande souplesse dans la mobilité interrégionale du personnel travaillant, et dans l'attribution sur le terrain. Ils s'heurtaient toutefois à la rigidité des conventions collectives, notamment celles pour les régions. **Ces mesures devraient par ailleurs contribuer à diminuer substantiellement les coûts engendrés par chantiers**, notamment en simplifiant tout à la fois le processus et la facturation, alors qu'on n'aura plus à par exemple, facturer à 4 ou 5 reprises simplement pour peindre un mur ou changer un cadre de porte.

Bien sûr, malgré que **cette réforme** reçoive l'approbation de l'écrasante majorité du milieu, y compris au sein des travailleurs de la construction, **elle ne fait pas beaucoup d'heureux parmi les têtes dirigeantes des centrales syndicales**. Mécontents à l'idée que la moindre petite parcelle de pouvoir décisionnel puisse échapper à leur monopole égotique, ces grands pontifes du monde syndical comme la FTQ et la CSN pleurnichent déjà et se font prophètes de malheur en annonçant que cette réforme serait dangereuse et destructrice. **Les plus vieux lecteurs se remémoreront** sans doute de la période de mise en chantiers du Barrage de la **Baie James** dans les années '70, où les fiers-bras-à-bras syndicaux se disputaient âprement le contrôle des ouvriers dans ce domaine particulièrement névralgique au Québec, dont l'étendue géographique est immense.

Ultimement, on rappellera simplement, comme on l'a fait à de multiples reprises par le passé dans les pages d'***Échos Montréal***, que **c'est la responsabilité du Gouvernement de faire les lois et de décider de ce qui est nécessaire**, pas celle des syndicats, dont les chefs pensent surtout à protéger leurs égos et leurs propres intérêts, souvent au détriment de l'ensemble des travailleurs et du peuple québécois. Surtout quand il s'agit de mesures qui font autant de sens et qui n'ont que trop tardé à être enfin adaptées aux réalités contemporaines. Il est plus que temps que le Québec, dont le retard sur les autres provinces canadiennes n'a fait que s'accentuer depuis des décennies, se mette enfin à jour à ce niveau.

Maintenant, **il faudrait s'attabler à la surabondance de fonctionnaires** dans le domaine public, notamment **dans un domaine comme la Santé**, qui n'a pas besoin de plus de gratte-papiers ou de bureaucrates aux emplois beaucoup trop protégés, mais plutôt de gens sur le terrain et dans les hôpitaux. ■

Une entreprise familiale d'ici

C'est Portes ouvertes Soleil!

LES RÉSIDENCES SOLEIL Famille Savoie

Courez la chance de

Gagner votre loyer pour 1 an!

Visites du lundi au dimanche

Les Résidences Soleil Manoir Plaza

9h à 17h

ou sur rendez-vous

Vous n'avez pas de moyen de transport ?
Nous pourrons venir vous chercher sur rendez-vous.

*Détails sur place

Tout un programme vous attend durant cette grande saison Portes ouvertes au Soleil!

Rencontrer un conseiller · Visiter un appartement · Activités et loisirs · Cadeau de bienvenue · Repas gratuit (Sur rendez-vous)

Visitez-nous 7 jours/7! 1 800 363-0663

Plaza (centre-ville)
505, rue Sherbrooke Est, Montréal

Métro accès privé

Choix du Consommateur 2024 Grand Montréal 21 années gagnantes

residencessoleil.ca • Visites SANS ENGAGEMENTS !

Être accueillant, c'est de famille chez nous.

Appartements 1½ à 4½ abordables · Ici, tous les aînés ont les moyens

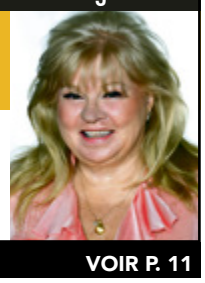
Boucherville • Brossard • Sainte-Julie • Mont St-Hilaire • Sorel • Granby • Sherbrooke • Musée (Sherbrooke) • Laval Plaza (centre-ville Montréal) • St-Léonard • St-Laurent • Dollard-des-Ormeaux • Pointe-aux-Trembles • Repentigny (nouveau)

ANNONCER, C'EST EFFICACE !

Nous sommes le seul Journal de quartier(s) au Cœur de Montréal rejoignant par Papier & Internet près de 100 000 Lecteurs avec 300 présentoirs et une présence supplémentaire via 52 000 copies porte-à-porte (150 000 Lecteurs de plus) avec la circulaire RADDAR, en plus d'un partennariat avec la Radio CIBL 101.5.

Nous offrons depuis 31 ans des articles pertinents locaux et nationaux qui nous ont permis d'obtenir de nombreux prix, dont DISTRIBUTION et EFFICACITÉ PUBLICITAIRE, et un service de grande qualité.

514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

carolebaillargeon.com
Century 21 IMMO-PLUS
MAÎTRE VENDEUR 2023
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE


VOIR P. 11

Échos Immo

BILAN IMMOBILIER 2023 ET PERSPECTIVES IMMOBILIÈRES 2024

Michèle Bouchard
Elodie Bouchard
Collaboration spéciale

Selon l'APCIQ la hausse des taux d'intérêt a été rapide, mais en 2023 **le marché immobilier québécois a fait preuve de résilience**. Le nombre de transactions immobilières au Québec a été faible en 2023, mais les prix n'ont pas baissé. En effet, l'année 2023 s'est terminée avec des prix comparables aux niveaux de l'année précédente. La bonne tenue du marché immobilier a surpris plus d'un économiste.

Le marché immobilier est devenu plus équilibré avec une forte diminution des cas de surenchère que nous avons connu durant la pandémie.

Le nombre d'immigrants temporaires en 2023 a connu une hausse de 46 % en un an. Cette **immigration plus un marché du travail stable et la possibilité d'amortir les prêts** sur une plus longue durée ont contribué a éviter un afflux massif sur le marché de propriétés à vendre. Le marché est toujours en faveur des vendeurs.

Selon l'APCIQ (association professionnelle des courtiers immobiliers du Québec) pour le Québec en 2023, le prix médian des unifamiliales est de 416 500 $, soit une variation proche de 0 %. Pour les copropriétés, le prix médian est de 360 000 $, soit une baisse de 1 % et le prix des petites propriétés à revenus est de 520 000 $, soit 4 % d'augmentation.

Pour la RMR de Montréal, (région métropolitaine de recensement de Montréal) les ventes totales ont été de 36 186 pour 2023, soit une baisse de 14 %. De son côté, **le prix médian des unifamiliales** est passé à 541 000 $, soit une baisse de 2 % par rapport à 2023. **Pour la copropriété,** la situation est semblable avec un prix médian de 390 000 $, soit une baisse de 1 %. Les petites propriétés à revenus avec un prix médian de 721 500 $ ont conclu l'année 2023 avec une baisse de 3 %.

Avec 15 595 inscriptions, le nombre total de propriétés à vendre a augmenté de 28 % pour la RMR de Montréal. Cette augmentation est surtout le résultat du nombre d'inscriptions des unifamiliales avec 32 %. Du côté de la copropriété, l'augmentation a été de 27 % et pour les petites propriétés à revenus de 17 %.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES POUR LE MARCHÉ IMMOBILIER EN 2024 ?

Selon l'APCIQ, **2024 sera la première véritable année de stabilisation du marché immobilier** suite aux baisses des ventes enregistrées depuis les sommets de 2020 et 2021.

« Bien que l'on prévoie un niveau d'activité comparable à celui de 2023, l'année 2024 offrira plus de prévisibilité quant à l'évolution des taux d'intérêt avec une succession potentielle de bonnes nouvelles à ce chapitre » anticipe Charles Brant, directeur du Service de l'analyse de marché

Un journal communautaire distribué gratuitement comme **Échos Montréal** ne pourrait pas fonctionner sans le support de précieux partenaires, pour sa mission de diffusion d'information citoyenne. Nous tenons à remercier le **Gouvernement du Canada** et le **Gouvernement du Québec** pour leur aide financière (subvention).

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications

de l'APCIQ. Pour la province du Québec, les prix médians de l'unifamiliale ne devraient pas beaucoup varier.

Le contraste entre les marchés dans les RMR de Montréal et de Québec reste toujours perceptible. Dans la RMR de Québec, les ventes devraient encore ralentir pour se rapprocher de leur moyenne historique. Alors que dans la RMR de Montréal, l'activité devrait se stabiliser autour des 35 000 transactions. Les prix dans la RMR de Québec devraient poursuivre leur progression. Les unifamiliales afficheront les plus importantes **augmentations de prix, soit 5 %**, tandis que pour les copropriétés les prix montreront une progression plus modeste, soit 1 %. Dans la RMR de Montréal, les prix médians devraient se maintenir en 2024. Les unifamiliales et les copropriétés pourraient enregistrer des gains respectifs de 2 % et 1 %. ■

Contact : mbouchard.ca
mbouchard@sutton.com • ebouchardimmo@gmail.com

BRÈVES IMMOBILIÈRES

PROJET INTÉRESSANT À L'ILÔT VOYAGEUR

Pour contrer la pénurie de logements, particulièrement ceux à prix modiques, la **Ville de Montréal a enfin présenté son plan de construction de 700 nouveaux logements à l'Îlot Voyageur**. Un projet de redéveloppement qui avait été lancé initialement il y a près de 20 ans, et qui stagnait depuis tout ce temps.

L'administration municipale lancera donc très prochainement un appel d'offres public voué au développement de cet emplacement névralgique situé au coin des rues Berri et de Maisonneuve Est, à mi-chemin entre le Quartier latin et le Village, et **on espère pouvoir y commencer les travaux pour l'été 2025**.

On prévoit que **le projet devrait permettre de créer près de 700 nouvelles unités de logements, répartis dans une superficie avoisinant les 650 000 pi²**. La mairesse de Montréal souligne sa satisfaction de procéder enfin avec ce projet de développement de l'Îlot Voyageur qui, espère-t-on, devrait permettre de « contribuer directement à lutter contre la crise du logement (à Montréal), tout en aidant à dynamiser un secteur clé du centre-ville... » et par ricochet, redorer peut-être l'image meurtrie de ce secteur aux allures souvent un peu délabrées. ■

TU QUAN TA PHARMACIENNE
UNIPRIX CLINIQUE
Services:
Infirmière pour la vaccination, les injections et les prélèvements sanguins
(des frais peuvent s'appliquer)
Il faut appeler d'avance pour faire préparer les médicaments.
On livre à domicile, à l'auto ou la personne peut passer chercher la commande à la pharmacie sur RDV.
995, boul. Saint-Laurent, Montréal
514-954-8867
lundi au vendredi: 10h - 18h
samedi et dimanche: 10h - 17h

Century 21 IMMO-PLUS
CAROLEBAILLARGEON.COM
ÉVALUATION GRATUITE !
Courtier immobilier agréé
MAÎTRE-VENDEUR 2023
Centurion : 2003-2004-2005-2006 2007-2008-2009-2011-2012-2013
Temple de la renommée 2007
1980, Notre-Dame Ouest
CAROLE BAILLARGEON
514-912-5343
RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

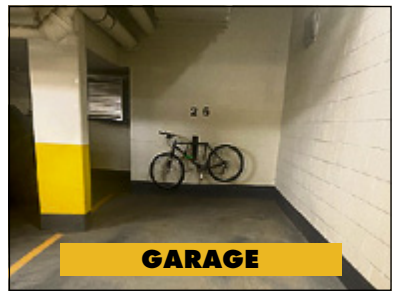
1320-RUEOLIER-302.COM

CONDO, 1152 pc, 2 ch., 2 s.d.b., cuisine, salon et s.à.m. à aire ouverte, balcon, garage, pisc, gym.
950 000 $ MLS 21341303

BESOIN DE CONDOS À VENDRE OU À LOUER

777GOSFORD-609.COM

CONDO de 1177 pc, 2 chambres, 1+1 s.d.b., garage, piscine, libre le 1er mai 2024.
2600 $ / mois MLS 20889472

555RENE-LEVESQUE.COM


ESPACE DE STATIONNEMENT
55 000 $ + taxes MLS 19232088

DATE DE TOMBÉE : 07 MARS 2024
PROCHAINE PARUTION : 14 MARS 2024

ÉCHOS MONTRÉAL est distribué gratuitement à près de 100 000 lecteurs
Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.
276, rue Saint-Jacques
Bureau 832
Vieux-Montréal (Qc)
H2Y 1N3
Tél. : 514-844-2133
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur : Échos Montréal
Président : Vincent Di Candido
Directeur administratif : François Di Candido
Ventes et Marketing : Bertin St-Amand, François Di Candido, CPS Media

Journalistes : Mercedes Domingue, Samuel Larochelle, Lilian Largier, Michel T., Alexis Bataillé
Collaboration spéciale : Michèle et Elodie Bouchard, Jean Corrieras, Eva Cadas
Conception graphique : François Sauriol

Distribution : Postes Canada, Échos Distribution, Messageries dynamiques, RADDAR
Impression : Transcontinental
Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec.

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
Tirage certifié AMECQ

Participation financière du ministère de la Culture et des Communications
Financé par le gouvernement du Canada
Canada

À NE PAS MANQUER EN MARS

- Les textes gagnants de notre concours de français
- Mesures économiques et vie nocturne montréalaise

BRÈVES IMMOBILIÈRES

54 NOUVEAUX LOGEMENTS INAUGURÉS POUR HOMMES VULNÉRABLES ET À RISQUE D'ITINÉRANCE

Le gouvernement du Canada, le gouvernement du Québec, la Ville de Montréal, la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) et la Maison du Père ont inauguré **le Pavillon Robert-Lemaire, un nouvel immeuble de 54 studios pour hommes en situation de précarité ou d'itinérance**.

Situés sur la rue Atateken dans l'arrondissement Ville-Marie, ces nouveaux logements accueillent, depuis le 1er décembre, des hommes vulnérables qui sont suffisamment autonomes pour vivre en communauté, avec une supervision réduite. Ce milieu de vie sécuritaire, moderne et adapté aux besoins des locataires, bénéficiera de la présence d'intervenants sociaux de jour. Conçu autour d'une cour intérieure avec une entrée indépendante pour chaque studio, cet édifice permettra aux résidents de développer leur autonomie, tout en bénéficiant d'un accompagnement social et d'une salle communautaire pour se retrouver. **Ce projet réalisé au coût de 13 M $ a vu le jour grâce à l'appui de la Ville de Montréal et** la contribution financière de près de **5 M $ du gouvernement du Canada** via la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), dans le cadre de l'Entente Canada-Québec concernant la phase 1 de l'*Initiative pour la création rapide de logements* (ICRL), aussi qu'aux fonds propres de la **SHDM qui a investi plus de 5 M $**. De plus, grâce à une subvention du *Programme rénovations majeures*, **la Ville de Montréal** a contribué à hauteur de 2,4 M $ supplémentaires. Enfin, le **Gouvernement du Québec**, en allouant 54 suppléments au loyer, permettra aux résidents de débourser 25 % de leurs revenus pour se loger.

La SHDM reste propriétaire de l'immeuble et la Maison du Père en assure la gestion

« Je me réjouis de l'inauguration du Pavillon Robert-Lemaire de la Maison du Père. Le gouvernement fédéral redoublera toujours d'efforts pour s'assurer que tout le monde au Québec et à travers le Canada ait un chez-soi sûr et stable. Grâce à des programmes comme l'*Initiative pour la création rapide de logements* et à la collaboration de tous les ordres de gouvernement et de leurs partenaires, nous offrons rapidement de nouvelles habitations abordables aux personnes qui en ont le plus besoin partout au pays. » explique **l'honorable Steven Guilbeault**, ministre de l'Environnement et du Changement climatique et député de Laurier-Sainte-Marie. ■

LA VILLE DE MONTRÉAL CÈDE GRATUITEMENT L'ANCIENNE STATION DE POMPAGE RIVERSIDE AUX FORGES DE MONTRÉAL

La Ville de Montréal et la Société immobilière du Canada (SIC) ont annoncé la cession de l'ancienne station de pompage Riverside aux Forges de Montréal, un organisme dédié à l'éducation et à la transmission du métier de forgeron et de sa pratique.

Une collaboration, à l'issue de laquelle les Forges deviennent propriétaires à part entière du bâtiment patrimonial qu'est l'ancienne station de pompage Riverside, cédé par la Ville, ainsi que de son terrain, cédé par la SIC. **En leur cédant, à coût nul**, ce bâtiment d'une valeur patrimoniale exceptionnelle, la Ville permet aux Forges de Montréal de consolider ses activités et **d'assurer la préservation de l'immeuble**, tout en respectant le **caractère patrimonial du bâtiment**.

Les Forges contribueront ainsi à préserver et à valoriser les riches patrimoines industriel et artistique dans ce secteur névralgique de la métropole. Cette cession veut s'inscrire en cohérence avec la vision de la Ville pour le développement du secteur Bridge-Bonaventure et constitue **un premier jalon pour la création du Quartier des artisans** dans ce grand secteur.

Ce geste s'ajoute aux actions déployées par la Ville de Montréal au cours des dernières années pour soutenir les Forges de Montréal, une institution d'importance historique, culturelle et patrimoniale. Rappelons qu'en 2019, la Ville avait modifié le bail de l'organisme afin d'éviter une éviction et qu'une déclaration confirmant les Forges comme patrimoine culturel immatériel a également été adoptée.

« Aujourd'hui, nous démontrons une fois de plus notre soutien aux Forges de Montréal qui, non seulement préserveront l'ancienne station de pompage Riverside, mais maintiendront également le patrimoine immatériel vivant par la transmission de la pratique du métier de forgeron. La consolidation des activités de cette institution, de même que **la protection du bâtiment aux valeurs patrimoniales inestimables qui l'abrite, marquent un jalon essentiel dans le développement du Quartier des artisans du secteur Bridge-Bonaventure, concrétisant ainsi notre vision pour ce secteur névralgique**. La préservation de ce patrimoine industriel, témoin de la révolution industrielle du 19e siècle, est une démarche essentielle. Cette importante cession constitue un geste significatif pour l'avenir de notre métropole et de son patrimoine. » – **Robert Beaudry**, responsable de l'urbanisme, de la participation citoyenne et de la démocratie au comité exécutif de la Ville de Montréal. ■

VOUS MANQUEZ D'IDÉES POUR UN CADEAU ?

APPELEZ : 514.844.2133

TABLE EN VERRE ÉPAIS ET BISEAUTÉ
48x 32 x 16 de haut.
Payé 450 $. Pour seulement 200 $.

VÉLO SUPERCYCLE AIRWAVE
Une vitesse, style BMX, en très bon état, appui pied arrière côté gauche. 50$.

VÉLO MINELLI MOJAVE EXTREME
Roues en aluminium, 21 vitesses, porte bagages arrières, suspension avant. 130 $.

SUPPORT À MANTEAUX ET PORTE-CHAUSSURES
Pliable pour ranger, métal artisanal, neuf.
100 $.

Un concours présenté par Échos Montréal

Le français, une langue qu'on aime!

Mercredi 28 février 2024

en collaboration avec le CSSDM

Publi-Reportage

Le journal Échos Montréal est fier de vous annoncer la publication prochaine des résultats obtenus dans notre concours de la langue française. C'est **un projet qui a obtenu l'aval du Ministère de la Langue française** ainsi que l'aide précieuse du **Centre de services scolaires de Montréal** (CSSDM), et qui consiste à demander aux élèves de secondaire 3 de trois écoles de l'arrondissement Ville-Marie, soit **Jeanne-Mance**, **St-Henri** et **Pierre-Dupuis**, de composer un bref texte d'environ 250-300 mots pour expliquer en leurs termes ce que représente le français pour eux et l'importance que cette langue magnifique revêt dans leur quotidien.

Tous les élèves recevront un prix de participation, et après une analyse par les enseignants pour déterminer les plus méritants, les textes seront ensuite transmis à un comité d'experts qui sélectionnera trois lauréats. Et **ces gagnants, en plus de mériter des prix, verront leurs textes être publiés dans les pages du journal Échos Montréal de l'édition mars 2024**. Puis une analyse sommaire sera finalement remise au Ministre de la langue française Jean-François Roberge. Analyse qui pourra servir d'outil supplémentaire au Ministère pour modifier l'apprentissage ou apporter des correctifs dans l'enseignement de la langue française au secondaire.

Ce grand projet n'aurait pu avoir lieu sans l'apport précieux du CSSDM, des enseignants, du comité d'experts, et bien sûr des élèves eux-mêmes, que nous remercions tous de se prêter à l'exercice. Également un grand merci en particulier pour le Ministère de la langue française pour l'acceptation de ce projet, malgré que la consultation de cette année ait été un peu plus difficile que prévue en raison de l'arrêt par la grève et les négociations entre le gouvernement et les syndicats des enseignants. **Nous espérons que cela soit un projet récurrent pour les prochaines années.**

PAR AILLEURS, VOICI LA COMPOSITION DU PANEL DE JUGES-EXPERTS :

Georges Coulombe : Président du Comité, entrepreneur, gestionnaire immobilier et homme d'affaires bien connu ayant participé à de nombreux comité consultatif depuis quatre décennies.

Noémie Dansereau-Lavoie : Commissaire à la langue française à la Ville de Montréal. A également occupé plusieurs fonctions d'importance au sein de différents cabinets ministériels.

Robert Astell : Président de la SDC du Vieux-Montréal, co-fondateur du Cabinet d'avocats Astell Caza De Sua ; Président du C.A. de la Cantine St-Jacques venant en aide aux sans-abris.

Samuel Larochelle : Écrivain-romancier auteur de plusieurs nouvelles et de six romans, journaliste à *Échos Montréal*, chroniqueur, poète et scénariste, conférencier et animateur.

Patricia Garceau : correctrice & rédactrice pour la revue l'*Amecqdote* et représentante de l'AMECQ, l'Association des médias écrits communautaires du Québec.

Ce projet est rendu possible avec l'apport et la collaboration du Ministère de la Langue Française du Québec. ■

Avec la participation financière
et la collaboration du Ministère

Langue française Québec

Échos Montréal

Centre de services scolaire de Montréal Québec

LA FIN DE L'HIVER CULTUREL

Samuel Larochelle

L'hiver est encore au programme, même si les degrés au mercure et les faibles quantités de neige nous donnent l'impression que le printemps se réveille. Peu importe l'état du ciel, le milieu culturel bourgeonne et regorge d'offrandes.

Ali © Yanick Macdonald

Si le mois de l'Histoire des Noirs est souligné dans les médias depuis des lunes, la présence d'artistes afro-descendants à l'avant-scène se fait sentir depuis seulement quelques années. L'exemple le plus frappant cette saison est la présentation de la pièce ***M'appelle Mohamed Ali*** (*23 février au 3 mars*, **TNM**), que le public a pu voir au FTA et au Quat'Sous par le passé. Portée par une distribution entièrement noire, incluant Widemir Normil, Fayolle Jean Jr et Vlad Alexis, la production met en lumière un interprète qui se prépare à entrer sur scène pour donner vie au célèbre boxer, raconter sa vie sportive et son activisme politique, avant que les voix qui le racontent s'imprègnent de leur environnement québécois. Le texte de Dieudonné Niangouna est mis en scène par Philippe Racine et Tatiana Zinga Botao.

Le **Théâtre Denise-Pelletier** catapultera le public dans le Sud des États-Unis en présentant ***La ménagerie de verre*** (*12 mars au 9 avril*), plus de 35 ans après que la pièce ait été jouée entre les murs de l'institution dramaturgique dans Hochelaga-Maisonneuve qui célèbre cette année sa sixième décennie d'existence. Traduits par Fanny Britt et mis en scène par sa fidèle complice Alexia Bürger, les mots de Tennesse Williams explorent la notion de responsabilité que nous avons sur le destin de nos proches, alors qu'un jeune homme est poussé par sa mère à quitter son exutoire pour trouver un prétendant à sa fille, et qu'un des collègues du jeune homme vient fragiliser l'équilibre de la ménagerie.

La ménagerie de verre © Courtoisie

On est très curieux de redécouvrir la plume de Roxane Bouchard au théâtre, elle dont les romans accumulent les nominations et les honneurs des deux côtés de l'Atlantique. Pendant un mois, les planches de **La Licorne** seront foulées par les interprètes de ***5 balles dans la tête*** (*5 mars au 5 avril*), une œuvre construite à partir des rencontres de l'autrice avec une trentaine de militaires de l'armée canadienne issus de huit corps de métier. Après avoir écouté leurs histoires, visité leurs installations et confronté ses biais et ses valeurs, la créatrice nous livre une pièce au titre coup de poing mise en scène par François Bernier.

Douze ans après avoir happé les spectateurs avec ***Moi, dans les ruines rouges du siècle***, dans laquelle il dessine une fresque de la vie dans l'Ukraine soviétique et il découvre des pans bouleversants de son histoire familiale, Sasha Samar revient présenter la pièce écrite et mise en scène par Olivier Kemeid chez **Duceppe**, du *28 février au 30 mars*. On ne peut passer sous silence le nouveau texte du brillant Larry Tremblay, ***Coup de vieux*** (*18 mars au 13 avril*, **Théâtre d'Aujourd'hui**), avec entre autres Sylvie Drapeau et Jacques Girard, qui sont dirigés par Claude Poissant.

Moi, dans les ruines rouges du siècle © Courtoisie

Dans le monde de la danse, impossible de ne pas parler du spectacle ***Cantata*** (*14 au 16 mars*, **Théâtre Maisonneuve**), l'offrande pré-printanière des **Grands Ballets canadiens de Montréal**, qui mettent à l'avant-plan le travail de plusieurs chorégraphes de la relève : Mauro Bigonzetti, Bridget Breiner, Étienne Delorme, Jérémy Galdeano et Věra Kvarčáková. Notons également l'intérêt que suscitera certainement ***Message in a bottle*** (*12 au 16 mars*, **Salle Wilfrid-Pelletier**), soit 28 tableaux dansés qui s'inspirent du drame des migrants, avec la musique de Sting en arrière-plan. Ainsi que la venue de la comédie musicale inspirée du film ***Pretty Woman*** (*5 au 10 mars*, **Salle Wilfrid-Pelletier**). ■

Message in a bottle, Danse Danse © Courtoisie

NUIT BLANCHE HAUTE EN COULEURS

Jean C.

Le 2 mars 2024 aura lieu dans toute la ville la 25e édition de la ***Nuit Banche de Montréal*** en partenariat avec Montréal en Lumière. Le thème cette année est **l'inconscient, le fantasmagorique et le désir créatif**. Pour cette nuit exceptionnelle, le réseau de la STM demeurera ouvert toute la nuit.

UNE SOIRÉE PLEINE DE POSSIBILITÉS

Se promener et profiter. Des parcours thématiques sont proposés par ***Montréal en Lumière*** partout en ville. Pour planifier les promenades et profiter des différentes activités, comme le sentier patin au coeur du Quartier des spectacles, les diverses stations DJ ou les animations ludiques. **Il est conseillé de** télécharger **l'application mobile de *Montréal en Lumière*** (disponible sur *Appstore* et *Playstore*).

Des activités qui invitent à admirer, mais aussi à participer. Les musées de la ville sont également de la partie. **Le musée McCord Stewart a invité le collectif *Urban Sketchers***. En plus de l'œuvre que les artistes auront réalisé dans la salle d'exposition, le collectif propose des ateliers d'aquarelles pour les personnes voulant s'essayer à la peinture. Pour les plus créatifs, **au Musée des beaux-arts** il sera possible de **participer à un paysage collectif en lien avec l'exposition *Georgia O'Keeffe et Henry Moore : géants de l'art moderne***. Dans la même veine, le Musée d'Art Contemporain offre la possibilité de créer des personnages haut en couleurs inspirés de l'oeuvre de Anna Binta Diallo.

Pour les amants de nouvelles technologie, l'Espace OSM vous laisse carte blanche pour participer à une oeuvre collective réalisée en réalité virtuelle.

Spéciale soirée gourmets. De nombreuses activités sont prévues pour faire découvrir les saveurs d'ci et d'ailleurs. La SAQ ne manque pas au rendez-vous et offre un 5 à 7 (de 21 h 25 à 22 h 30) animé par des **ateliers-dégustations gratuits de spiritueux locaux**, en compagnie du co-fondateur de la Distillerie de Montréal et d'une mixologue.

Les amateurs de vin chaud et tous ceux qui voudraient affronter le froid sont invités à découvrir le pop-up *Authentic* vins et Spiritueux.

Parce qu'après une longue soirée il faut se ressourcer, de nombreux brunchs participent à la nuit blanche dans le cadre du partenariat Brunchs en Lumière. Du *Janine Café* et son décor anglais au Casino de Montréal, qui ouvre ses cuisines pendant que les chefs sont à l'oeuvre, en passant par le *Rosélys* et son immense buffet à volonté, la soirée et le lendemain s'annoncent gourmands.

La nuit n'est pas finie ! La plupart des activités se terminent aux alentours de minuit ou 2 h, mais pour les plus noctambules et les amateurs de danse, la salle Mtelus demeure ouverte entre minuit et 6h du matin. Sur place est mise à l'honneur la **culture des clubs africains par le collectif multidisciplinaire et international Moonshine**. De quoi profiter de percussions rythmées et mélodies endiablées, parfait pour se réchauffer, d'autant plus que l'entrée est gratuite ! ■

FIFEM 2024: LES PLUS PETITS FACE AU GRAND ÉCRAN

Jean C.

Du 2 au 10 mars 2024, pile pendant la semaine de relâche, le **cinéma Beaubien accueillera la 27e édition du Festival International des Films pour Enfants de Montréal** (FIFEM), un festival de cinéma dédié aux enfants et aux jeunes adolescents. L'édition 2024 propose de nombreux films et courts-métrages pour les grands et les petits. Cette année, le festival a choisi de **mettre en lumière le cinéma jeunesse allemand**.

UN FESTIVAL POUR ET PAR LES ENFANTS

Le FIFEM, qui existe depuis bientôt trente ans, s'est imposé au fil du temps **comme une référence au Québec et à l'international**, notamment grâce à certaines de ses particularités. D'abord, son jury se compose non seulement de professionnels, mais aussi d'enfants cinéphiles. Autre originalité : c'est le comédien Martin Dion qui, en direct, assurera la narration française des films projetés en version originale. **La présidente du jury est aujourd'hui Jessica Barker**. Elle était une adepte du festival avant même que le FIFEM n'entre en contact avec elle pour lui proposer ce rôle. C'est la troisième année consécutive qu'elle est à la présidence. Sa fille de 11 ans est membre du jury enfant…de quoi faire fleurir des discussions animées sur le septième art à table ! Jessica explique : « quand bien même les membres du jury professionnel essayent de prendre le point de vue d' un enfant, le jury jeunesse et les « pros » sont rarement d'accord ».

UNE PROGRAMMATION TRÈS RICHE

La vocation du FIFEM est de faire découvrir le cinéma sous ses nombreux angles, de donner à voir des histoires qui ne sont pas connues par les jeunes québécois. « C'est une offre qui est vraiment surprenante, qui nous fait sortir de notre zone de confort. C'est important de sortir de sa zone de confort quand on parle de culture », explique Mme Barker. Elle souligne néanmoins qu'elle « n'a rien contre Disney, mais que nos enfants ont besoin de voir autre chose, de s'ouvrir à d'autres cultures. »

Le film d'ouverture, à l'honneur cette année, est « *Echo à Delta* » de Patrick Boivin. Ce long-métrage relate l'histoire de David et d'Étienne, deux frères qui sont passionnés d'extraterrestres. Mais lorsque survient la disparition de David, son grand frère Étienne se lance dans une enquête pour le retrouver et prouver que ce sont des martiens qui l'ont séquestré. Les projections se déroulent, selon Mme Barker, dans un « joyeux chaos avec du pop-corn partout », ce qui rend ces moments très appréciés par toute la famille. Les autres films à l'affiche son notamment « *Les rebelles du dimanche* » de Marc Rothemund (Allemagne), « *Un don du ciel* » de Dalmira Tilepbergen (Kirghizistan) ou encore « *Zodi et Téhu, frères du désert* » d'Éric Barbier (France). Mme Barker insiste sur le fait que les compétitions de courts-métrages valent particulièrement la peine, de par la qualité de oeuvres proposées et la durée, de une à quinze minutes, idéales pour les enfants en bas âge.

Infos pratiques : Le FIFEM a lieu du 2 au 10 mars, au cinéma Beaubien, 2396 rue Beaubien Est. Pour faire partie du jury enfants : écrire à **info@fifem.com** ■

VIEUX-MONTRÉAL
Quartier avec vue

Photo : Sara Megan

vieuxmontreal.ca
@levieuxmontreal

LE VIEUX

VIEUX-
MONTRÉAL
SDC